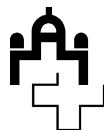


Parlamentsdienste

Services du Parlement

Servizi del Parlamento

Servetschs dal parlament



Dokumentationsdienst
3003 Bern
Service de documentation
3003 Berne
doc@parl.admin.ch

Vorschau

Perspective

Zusatz

Nationalrat / Ständerat

Herbstsession 2012

Supplément

Conseil national / Conseil des Etats

Session d'automne 2012

DH 864/865

Stand am:
Etat au:
10.09.2012

Die Zusatzvorschau ergänzt die Vorschau von National- und Ständerat.

Publikation im Internet:

www.parlament.ch

Weitere Informationen zu den Geschäften sind im Internet zu finden unter:

www.parlament.ch (Medienmitteilungen der Kommissionen, aktualisierte Sessionsprogramme, Stand der Beratungen in Curia Vista etc.)

www.admin.ch/ch/d/ff (Bundesblatt / Botschaften und Berichte)

www.news.admin.ch (Pressemitteilungen des Bundesrates und der Departemente)

Verantwortlich für diese Ausgabe

Parlamentsdienste
Dokumentationsdienst
Diego Hättenschwiler
031 322 98 60

In Zusammenarbeit mit
Thomas Andrey und Marina Scherz

Bezug durch

Parlamentsdienste
Dokumentationsdienst
3003 Bern
Tel 031 322 97 44
Fax 031 322 82 97
doc@parl.admin.ch

Le supplément complète les perspectives du Conseil national et du Conseil des Etats.

Publication sur internet:

www.parlament.ch

Vous trouverez en ligne des informations complémentaires sur les objets:

www.parlament.ch (Communiqués de presse des commissions, programmes des sessions actualisés, état des délibérations dans Curia Vista etc.)

www.admin.ch/ch/f/ff (Feuille fédérale / Messages et rapports)

www.news.admin.ch (Communiqués de presse du Conseil fédéral et des départements)

Responsable de cette édition

Services du Parlement
Service de documentation
Diego Hättenschwiler
031 322 98 60

Avec la collaboration de
Thomas Andrey et Marina Scherz

S'obtient aux

Services du Parlement
Service de documentation
3003 Berne
Tél 031 322 97 44
Fax 031 322 82 97
doc@parl.admin.ch

Inhaltsverzeichnis

Nationalrat

10.444	Pa.Iv. RK-SR. Strafprozessordnung. Protokollierungsvorschriften	1
12.067	Internationale Währungshilfe. Verlängerung und Aufstockung des Rahmenkredits	2

Ständerat

11.490	Pa.Iv. Jenny. Transparentes Abstimmungsverhalten	3
10.052	Asylgesetz. Änderung	4
12.025	Umweltverträglichkeitsprüfung im grenzüberschreitenden Rahmen. Änderungen. Genehmigung	5
12.032	Sportanlagen von nationaler Bedeutung. Finanzhilfen (NASAK 4)	6
12.039	Personenfreizügigkeit. Flankierende Massnahmen. BG. Anpassung	7
12.305	Kt.Iv. TI. Empfangsstelle für Asylsuchende in Chiasso	8

Table des matières

Conseil national

10.444	Iv.pa. CAJ-CE. Code de procédure pénale. Dispositions relatives à la rédaction des procès-verbaux	1
12.067	Aide monétaire internationale. Prolongation et augmentation du crédit-cadre	2

Conseil des Etats

11.490	Iv.pa. Jenny. Transparence des votes	3
10.052	Loi sur l'asile. Modification	4
12.025	Convention sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte transfrontière. Modifications. Approbation	5
12.032	Installations sportives d'importance nationale. Aides financières (CISIN 4)	6
12.039	Libre circulation des personnes. Mesures d'accompagnement. Loi. Modification	7
12.305	Iv.ct. TI. Centre d'enregistrement des requérants d'asile de Chiasso	8

Nationalrat

Conseil national

10.444 Pa.IV. RK-SR. Strafprozessordnung. Protokollierungsvorschriften

10.444 IV.pa. CAJ-CE. Code de procédure pénale. Dispositions relatives à la rédaction des procès-verbaux

Medienmitteilung der Kommission für Rechtsfragen des Nationalrates vom 31.08.2012

Die Kommission beantragt ohne Gegenstimme, sich dem Ständerat anzuschliessen und eine Vorlage anzunehmen. Gemäss dieser Regelung kann von einer Lesung und Unterzeichnung des Protokolls durch die einvernommenen Personen abgesehen werden, wenn die Gerichtsverhandlungen mit technischen Hilfsmitteln aufgezeichnet werden. Diese Bestimmung gilt nur für Verfahren vor urteilenden Gerichten.

Auskünfte

Christine Lenzen, Kommissionssekretärin, 031 322 97 10

Communiqué de presse de la commission des affaires juridiques du Conseil national du 31.08.2012

La commission propose sans opposition de se rallier au Conseil des États et d'adopter le projet qui permet de renoncer à la lecture et à la signature du procès-verbal par la personne entendue, lorsque les débats sont enregistrés par des moyens techniques. Cette possibilité se limite aux procédures menées devant les tribunaux qui ont la compétence de rendre des jugements.

Renseignements

Christine Lenzen, secrétaire de la commission, 031 322 97 10

Nationalrat

Conseil national

12.067 Internationale Währungshilfe. Verlängerung und Aufstockung des Rahmenkredits

12.067 Aide monétaire internationale. Prolongation et augmentation du crédit-cadre

Medienmitteilung der Aussenpolitischen Kommission des Nationalrates vom 28.08.2012

Communiqué de presse de la commission de politique extérieure du Conseil national du 28.08.2012

Die Aussenpolitische Kommission des Nationalrates (APK-N) hat ihre Beratung der Botschaft zur Gewährung eines Rahmenkredits von 15 Milliarden Franken zur Weiterführung der internationalen Währungshilfe mit 23 Stimmen bei einer Enthaltung auf das nächste Quartal vertagt und verlangt vom Bundesrat eingehendere Informationen zu dieser Vorlage.

Die Kommission ist sich einig, dass zum jetzigen Zeitpunkt zu viele Fragen offen sind, um eine Entscheidung zu fällen. Hauptkritikpunkt ist, dass im Zusammenhang mit der Natur und der Zusammensetzung des Rahmenkredits sowie aus internationaler finanzpolitischer Sicht noch eingehender Klärungsbedarf besteht. Nach Ansicht der Kommission bedarf ausserdem das Zusammenwirken zwischen dem Währungshilfebeschluss vom 18. März 2004 über einen Rahmenkredit von 2,5 Milliarden Franken und der aktuellen Vorlage noch weiterer Abklärungen. Obschon sich die Kommission der engen finanziellen und wirtschaftlichen internationalen Verflechtungen der Schweiz bewusst ist, will sie in der aktuellen Staatsschuldenkrise im Euroraum sowie der internationalen weltwirtschaftlichen Konjunkturkrise keine überhastete Entscheidung herbeiführen und vertiefte Abklärungen treffen, bevor sie sich dieser Vorlage annimmt.

Einige Kommissionsmitglieder forderten zudem eine verstärkte Kohärenz zwischen dem Schweizer Engagement im Internationalen Währungsfonds (IWF) und der öffentlichen Entwicklungshilfepolitik. Bevor über ein weiteres Engagement zugunsten des IWF entschieden werde, müsse die im Ständerat hängige Botschaft über die internationale Zusammenarbeit (12.029 n) verabschiedet werden.

Auskünfte

Florent Tripet, Kommissionssekretär, 031 324 75 49

La Commission de politique extérieure du Conseil national a décidé, par 23 voix contre 0 et 1 abstention, de reporter au prochain trimestre l'examen du message concernant l'octroi d'un crédit-cadre de 15 milliards de francs pour la poursuite de l'aide monétaire internationale. Elle attend du Conseil fédéral qu'il lui fournisse de plus amples informations sur le projet.

La Commission de politique extérieure du Conseil national (CPE-N) estime, à l'unanimité, qu'un trop grand nombre de questions doit encore être résolu avant qu'une décision puisse être prise concernant l'octroi d'un crédit-cadre pour la poursuite de l'aide monétaire internationale. La nature et la composition dudit crédit devront en particulier être précisées ; il s'agira également de clarifier plusieurs points liés à la politique financière internationale. De l'avis de la commission, il est par ailleurs nécessaire d'examiner plus avant la question de la coordination du projet actuel et de l'arrêté du 18 mars 2004 sur l'aide monétaire prévoyant l'octroi d'un crédit-cadre de 2,5 milliards de francs.

La commission est consciente des relations d'interdépendance financière et économique de la Suisse avec les autres pays du monde. Cependant, eu égard à la crise de la dette que traversent actuellement les pays de la zone euro et à la crise économique mondiale, la CPE-N ne veut pas prendre de décision précipitée et souhaite encore clarifier certains points avant une éventuelle adoption du projet.

Certains membres de la commission ont en outre appelé à une plus grande cohérence entre l'engagement de la Suisse au sein du Fonds monétaire international (FMI) et sa politique publique d'aide au développement. Ils estiment ainsi que, avant de prendre une décision concernant la poursuite de l'aide monétaire internationale, il convient d'attendre l'adoption du message concernant la coopération internationale 2013-2016 (12.029 n), pendant devant le Conseil des États.

Renseignements

Florent Tripet, secrétaire de commission, 031 324 75 49

Ständerat

Conseil des Etats

11.490 Pa.IV. Jenny. Transparentes Abstimmungsverhalten

Die Staatspolitische Kommission (SPK) des Ständerates hat am 27.08.2012 getagt.

Die Beratungen der Kommission konnten noch nicht abgeschlossen werden.
Das Geschäft wird in einer späteren Session behandelt werden.

Auskünfte

Martin Graf, Kommissionssekretär, 031 322 97 36

11.490 IV.pa. Jenny. Transparence des votes

La Commission des institutions politiques (CIP) du Conseil des Etats s'est réunie le 27.08.2012.

Les travaux de la commission ne sont pas terminés.
L'objet sera traité lors d'une session ultérieure.

Renseignements

Martin Graf, secrétaire de la commission, 031 322 97 36

Ständerat

Conseil des Etats

10.052 Asylgesetz. Änderung

10.052 Loi sur l'asile. Modification

Medienmitteilung der Staatspolitischen Kommission des Ständerates vom 04.09.2012

Communiqué de presse de la commission des institutions politiques du Conseil des Etats du 04.09.2012

Die Staatspolitische Kommission (SPK) des Ständerates folgt weitgehend den Beschlüssen des Nationalrates über die Dringlicherklärung von Teilen der Änderung des Asylgesetzes.

Der Nationalrat hatte in der Sommersession 2012 einige Bestimmungen der Änderung des Asylgesetzes (10.052 s Asylgesetz. Änderung) dringlich erklärt. Die Dringlicherklärung eines Gesetzes bedeutet, dass es unmittelbar nach dem Abschluss der parlamentarischen Beratungen in Kraft treten kann; die Anwendung der Volksrechte wird suspendiert, indem ein allfälliges Referendum anders als im normalen Gesetzgebungsverfahren erst nachträglich ergriffen werden kann.

In der SPK des Ständerates war umstritten, ob die verfassungsrechtlichen Voraussetzungen für eine Dringlicherklärung (Art. 165 BV: „Ein Bundesgesetz, dessen Inkrafttreten keinen Aufschub duldet“) bei einigen vom Nationalrat dringlich erklärten Bestimmungen erfüllt sind oder nicht. Teilweise mit knapper Mehrheit anerkennt die Kommission die Notwendigkeit der Dringlicherklärung des Ausschlusses von Desertion als Asylgrund (6 zu 5 Stimmen bei 1 Enthaltung) und die Aufhebung der Möglichkeit von Asylgesuchen aus dem Ausland (8 zu 3 Stimmen bei 1 Enthaltung). Unbestritten blieb die Dringlichkeit der Schaffung von besonderen Zentren für renitente Asylsuchende und der bewilligungsfreien Umnutzung von Bauten des Bundes zur Unterbringung Asylsuchender.

Zusätzlich in die dringliche Gesetzesänderung eingefügt wurde mit 6 zu 3 Stimmen und 3 Enthaltungen eine Ermächtigung des Bundesrates, im Rahmen von Testphasen für die Entwicklung von neuen Verfahrensabläufen von geltenden Gesetzesbestimmungen abzuweichen.

Die Gültigkeitsdauer eines dringlichen Bundesgesetzes muss befristet werden; sollen die Bestimmungen länger gelten, so müssen sie vor Ablauf der Gültigkeitsdauer ins ordentliche Recht überführt werden. Die Kommission will die vom Nationalrat beschlossene Befristung von zwei auf drei Jahre verlängern.

Über die Ergebnisse der Beratung der Differenzen bei der ordentlichen Änderung des Asylgesetzes (Vorlage 1), insb. über die Frage eines Wechsels von der Sozialhilfe zur Nothilfe für alle Asylsuchenden, wurde bereits nach der Sitzung der Kommission vom 27. August 2012 informiert. Die Schlussabstimmungen der eidg. Räte über die Vorlage 3 (dringliche Gesetzesänderungen) werden voraussichtlich am Ende der Herbstsession 2012, diejenigen über die Vorlage 1 voraussichtlich am Ende der Wintersession 2012 stattfinden.

Auskünfte

Martin Graf, Kommissionssekretär, 031 322 97 36

La Commission des institutions politiques du Conseil des Etats est d'avis que certains volets de la modification de la loi sur l'asile doivent être déclarés urgents. Elle soutient ainsi dans une large mesure les décisions prises par le Conseil national.

A la session d'été 2012, le Conseil national avait déclaré urgentes certaines modifications de la loi sur l'asile (10.052 é). En d'autres termes, ces dispositions pourraient entrer en vigueur immédiatement après leur adoption par le Parlement ; par rapport à la procédure législative habituelle, le lancement d'un référendum serait possible a posteriori, ce qui équivaudrait à une suspension des droits populaires.

Les membres de la Commission des institutions politiques du Conseil des Etats (CIP-E) n'étaient pas unanimes à penser que certaines dispositions déclarées urgentes par le Conseil national satisfaisaient vraiment aux critères ad hoc prévus par la Constitution fédérale (art. 165 Cst.: «Une loi fédérale dont l'entrée en vigueur ne souffre aucun retard»). La commission a toutefois reconnu la nécessité de déclarer urgentes la non-reconnaissance de la désertion au titre de motif d'asile (à la courte majorité de 6 voix contre 5 et 1 abstention) et la suppression de la possibilité de déposer des demandes d'asile à l'étranger (par 8 voix contre 3 et 1 abstention).

En revanche, nul n'a contesté le caractère urgent de la création de centres spécifiques pour les requérants récalcitrants et de la levée de l'obligation d'obtenir une autorisation en cas de changement d'affectation de constructions de la Confédération pour l'hébergement de requérants d'asile.

Par 6 voix contre 3 et 3 abstentions, la CIP-E propose de déclarer également urgente la disposition autorisant le Conseil fédéral à s'écarter de la législation en vigueur lors de tests réalisés dans le cadre du développement de nouvelles procédures.

La validité d'une loi fédérale urgente doit être limitée ; avant son échéance, les dispositions appelées à rester applicables doivent être inscrites dans le droit ordinaire. La CIP-E propose à son conseil de porter à trois ans le délai de validité de ces dispositions, alors que le Conseil national voulait le limiter à deux ans.

Les résultats de l'examen des divergences concernant la modification ordinaire de la loi sur l'asile (projet 1), s'agissant notamment du remplacement de l'aide sociale par l'aide d'urgence pour tous les demandeurs d'asile, ont déjà fait l'objet d'une information à l'issue de la séance du 27 août 2012. Les Chambres fédérales devraient procéder au vote final sur le projet 3 (modifications urgentes) à la fin de la session d'automne 2012, et au vote final sur le projet 1, à la fin de la session d'hiver 2012.

Renseignements

Martin Graf, secrétaire de la commission, 031 322 97 36

Ständerat

12.025 Umweltverträglichkeitsprüfung im grenzüberschreitenden Rahmen. Änderungen. Genehmigung

Die Kommission für Umwelt, Raumplanung und Energie (UREK) des Ständerates hat am 03.09.2012 getagt.

Sie beantragt Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates.

Auskünfte

Sébastien Rey, Kommissionssekretär, 031 322 97 34

Conseil des Etats

12.025 Convention sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte transfrontière. Modifications. Approbation

La Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie (CEATE) du Conseil des Etats s'est réunie le 03.09.2012.

Elle propose d'adhérer à la décision du Conseil national.

Renseignements

Sébastien Rey, secrétaire de la commission, 031 322 97 34

Ständerat

Conseil des Etats

12.032 Sportanlagen von nationaler Bedeutung. Finanzhilfen (NASAK 4)

12.032 Installations sportives d'importance nationale. Aides financières (CISIN 4)

Medienmitteilung der Kommission für Wissenschaft, Bildung und Kultur des Ständerates vom 28.08.2012

Gemäss der Kommission für Wissenschaft, Bildung und Kultur des Ständerates (WBK-S) sollen für die Umsetzung des vierten NASAK- Programms 50 Millionen Franken zur Verfügung stehen. Eine Erhöhung des Gesamtkredites um 20 Millionen Franken, wie sie der Nationalrat beschlossen hatte, wurde knapp abgelehnt.

Der Nationalrat sprach sich in der Sommersession einstimmig für die Annahme der Vorlage Sportanlagen von nationaler Bedeutung. Finanzhilfen (NASAK 4) (12.032 n) aus. Im Rahmen der Beratung dieses Finanzierungsbeschlusses war die Mehrheit des Nationalrates den Anträgen der WBK-N (s. Pressemitteilung vom 20.4.2012) gefolgt und hatte einer Erhöhung von 20 Millionen Franken für geplante oder neue Projekte zugestimmt. Die bisherigen drei NASAK-Programme hatten sich bewährt und als wirksames Instrument einer koordinierten Sportförderung des Bundes erwiesen. Die vierte NASAK-Vorlage wurde daher von der WBK-S begrüsst und die Kommission trat ohne Gegenantrag auf den Bundesbeschluss ein. Positiv gewertet wurde vor allem, dass auch der Breitensport von den Sportanlagen von nationaler Bedeutung profitieren kann. Mit 7 zu 6 Stimmen folgte die WBK-S dem Antrag des Bundesrates und stimmte dem Gesamtkredit von 50 Millionen und der Aufteilung der einzelnen Verpflichtungskredite zu. Eine Erhöhung des Kredites um 20 Millionen Franken, wie sie der Nationalrat verabschiedet hatte, wurde aus finanzpolitischer und nicht aus sportpolitischer Sicht abgelehnt. Die Kommissionsmehrheit war der Ansicht, dass alle geplanten und dringlichen Projekte mit den 50 Millionen realisiert werden können. Auch war sie der Auffassung, dass vor einer Mittelaufstockung die Bedürfnisse für den Bau weiterer Sportanlagen von nationaler Bedeutung vertieft abgeklärt werden müssten. Einige Mitglieder vertraten die Meinung, dass verstärkte Bemühungen bei der Trainerausbildung Vorrang gegenüber dem Bau von Sportanlagen hätten. Eine Minderheit befürwortet eine Aufstockung der Mittel gemäss dem Nationalratsbeschluss und will damit ein bedeutendes sportpolitisches Signal setzen. Beteiligungen des Bundes an Sportanlagen von nationaler Bedeutung erzeugen jeweils eine starke Impulswirkung bei den Kantonen für die Realisierung von geplanten Projekten und ergeben für den Bund mehr Möglichkeiten zur Mitsprache.

In der Gesamtabstimmung wurde die Vorlage mit 7 zu 0 Stimmen bei 5 Enthaltungen angenommen. Die Vorlage wird in der Herbstsession im Ständerat behandelt.

Auskünfte

Sibylle ben Rhouma, Wissenschaftliche Mitarbeiterin,
031 323 81 29

Communiqué de presse de la commission de la science, de l'éducation et de la culture du Conseil des Etats du 28.08.2012

La Commission de la science, de l'éducation et de la culture du Conseil des Etats entend fixer à 50 millions de francs le montant du crédit disponible pour la mise en œuvre du programme CISIN 4. Elle a refusé de justesse de suivre le Conseil national, qui avait décidé de relever ce montant de 20 millions de francs. A la session d'été, le Conseil national avait décidé, à l'unanimité, d'adopter le projet d'arrêté fédéral concernant l'octroi d'aides financières pour des installations sportives d'importance nationale (CISIN 4 ; 12.032 n). Lors de l'examen de l'objet, la majorité du conseil avait donné son feu vert à un supplément de 20 millions de francs à affecter aux projets existants ou à de nouveaux projets, suivant ainsi les propositions de sa Commission de la science, de l'éducation et de la culture (cf. communiqué de presse du 20 avril 2012).

Les trois précédents programmes CISIN ont permis de coordonner efficacement les mesures prises par la Confédération en matière d'encouragement du sport. Pour cette raison, la Commission de la science, de l'éducation et de la culture du Conseil des Etats (CSEC-E) s'est montrée favorable à ce quatrième programme : elle est entrée en matière sans opposition sur l'arrêté fédéral. Elle s'est notamment félicitée du fait que les sportifs amateurs puissent eux aussi profiter des installations sportives en question. Par 7 voix contre 6, elle a proposé de se rallier au projet du Conseil fédéral et d'approuver le crédit d'ensemble de 50 millions de francs et la répartition des différents crédits d'engagement. Par contre, des considérations purement financières l'ont amenée à rejeter l'idée du Conseil national d'augmenter de 20 millions de francs le crédit à disposition : la majorité de la commission considère que 50 millions de francs suffiront pour réaliser tous les projets prioritaires prévus. Elle estime aussi qu'il faut d'abord vérifier si de nouvelles infrastructures sont vraiment nécessaires avant d'augmenter les ressources à disposition. Certains députés pensent qu'il faut privilégier la formation des entraîneurs à la construction d'installations sportives. Une minorité propose de suivre le Conseil national afin d'apporter un soutien de poids au milieu sportif. Elle estime que, en cofinçant les installations sportives d'importance nationale, la Confédération incite les cantons à réaliser certains projets tout en se ménageant un droit de regard étendu dans ce domaine.

Au vote sur l'ensemble, la commission a approuvé le projet par 7 voix contre 0 et 5 abstentions. Le Conseil des Etats se penchera sur cet objet à la session d'automne.

Renseignements

Sibylle ben Rhouma, collaboratrice scientifique,
031 323 81 29

Ständerat

12.039 Personenfreizügigkeit. Flankierende Massnahmen. BG. Anpassung

Medienmitteilung der Kommission für Wirtschaft und Abgaben des Ständerates vom 29.08.2012

Als die eidgenössischen Räte in der Sommersession die Anpassung der flankierenden Massnahmen zur Personenfreizügigkeit prüften, beschlossen sie, die Beratungen über die Solidarhaftung aufzuschieben. Die WAK-S ersuchte das EVD, in einem Bericht die verschiedenen Varianten zur Regelung der Solidarhaftung vorzulegen.

Die Kommission hat nun mit 9 zu 2 Stimmen bei 1 Enthaltung einen Gesetzesentwurf angenommen, der vorsieht Artikel 5 des Entsendegesetzes so zu ändern, dass der Erstunternehmer seinen direkten Subunternehmer mittels eines schriftlichen Vertrags verpflichtet, die Schweizer Lohn- und Arbeitsbedingungen einzuhalten. Wird kein solcher Vertrag unterzeichnet, haftet der Erstunternehmer zivilrechtlich bei einer allfälligen Missachtung der Lohn- und Arbeitsbedingungen durch den Subunternehmer. Eine Kopie dieses Vertrags muss den Kontrollorganen jederzeit vorgelegt werden können. Diese Lösung wurde mit 8 zu 5 Stimmen einer Variante vorgezogen, bei welcher der Erstunternehmer solidarisch für die gesamte Subunternehmerkette haftet und sich von dieser Haftung nur befreien kann, wenn er vor der Auftragsvergabe die Einhaltung der Lohn- und Arbeitsbedingungen durch seine Subunternehmer überprüft hat. In den Augen der Mehrheit ist die von ihr befürwortete Variante einfacher und leicht umzusetzen. Eine Kettenhaftung würde hingegen einen erheblichen administrativen Mehraufwand mit sich bringen und könnte somit dazu führen, dass die Unternehmen – zu Lasten einer effizienten Produktion – auf die Vergabe von Unteraufträgen verzichten. Die Minderheit ist demgegenüber der Ansicht, mit der Variante der Mehrheit könnten Lohnunterbietungen nicht wirksam bekämpft werden. Diese entspreche praktisch dem geltenden Recht und ermögliche dem Erstunternehmer, sich durch eine reine Formalität (einen schriftlichen Vertrag) von jeglicher Haftung zu befreien.

Auskünfte

Alexandre Füzesséry, stellvertretender Kommissionssekretär,
031 322 98 58

Conseil des Etats

12.039 Libre circulation des personnes. Mesures d'accompagnement. Loi. Modification

Communiqué de presse de la commission de l'économie et des redevances du Conseil des Etats du 29.08.2012

Lors de la session d'été, les chambres avaient décidé, dans le cadre de l'examen de l'adaptation des mesures d'accompagnement à la libre circulation des personnes, de repousser le traitement de la question de la responsabilité solidaire. Un rapport avait été demandé par la CER-E au DFE afin que soient présentées les différentes modalités possibles d'une réglementation portant sur cette question.

Par 9 voix contre 2 et 1 abstention, la commission a approuvé un projet de loi modifiant l'art 5 de la loi sur les travailleurs détachés. Selon le texte voté, l'entrepreneur contractant est tenu de faire signer, à son sous-traitant direct, un contrat écrit obligeant le sous-traitant à respecter les conditions de travail et de salaire en Suisse. Si un tel contrat n'est pas signé, l'entrepreneur contractant répondra civilement de l'éventuel non-respect des conditions de de travail et de salaire par le sous-traitant direct. Les organes de contrôle devront pouvoir exiger en tout temps une copie de ce contrat. Cette solution a été préférée (vote 8 : 5) à une variante qui introduit une responsabilité solidaire de l'entrepreneur contractant pour toute la chaîne de sous-traitants et qui ne comprend une possibilité de s'en exonérer que si l'entrepreneur contractant a vérifié préalablement la conformité des conditions de de travail et de salaire chez ses sous-traitants. Selon la majorité, sa solution a l'avantage de la simplicité et pourra facilement être mise en œuvre. Une responsabilité solidaire tout le long de la chaîne de sous-traitance créerait à l'inverse une surcharge administrative importante et pourrait avoir comme conséquence que les entreprises renoncent à la sous-traitance, ce au détriment d'une production efficace. Selon la minorité, la solution de la majorité ne saurait constituer un moyen efficace pour lutter contre les problèmes de la sous-enchère salariale. Etant quasi équivalente au droit en vigueur, elle permettrait à l'entrepreneur contractant de s'exonérer de toute responsabilité par une simple formalité (le contrat écrit).

Renseignements

Alexandre Füzesséry, secrétaire adjoint de la commission,
031 322 98 58

Ständerat

Conseil des Etats

12.305 Kt.IV. TI. Empfangsstelle für Asylsuchende in Chiasso

12.305 IV.ct. TI. Centre d'enregistrement des requérants d'asile de Chiasso

Die Staatspolitische Kommission (SPK) des Ständerates hat am 27.08.2012 getagt.

La Commission des institutions politiques (CIP) du Conseil des Etats s'est réunie le 27.08.2012.

Sie beantragt, der Standesinitiative Folge zu geben.

Elle propose de donner suite à l'initiative cantonale.

Auskünfte

Martin Graf, Kommissionssekretär, 031 322 97 36

Renseignements

Martin Graf, secrétaire de la commission, 031 322 97 36